



*L'Ami des Enfans. Par Mr. l'Abbé de \*\*\*  
Bruxelles 1770.*

L'Auteur annonce son Ouvrage par ce passage de Cicéron : *Quod munus Reipublica majus meliusve offerre possumus, quam si docemus atque erudimus juventutem.* On voit par-tout le zèle, la piété, la prudence de ce Pédagogue ami de l'enfance. Il bégaie avec les enfans, pour en faire peu à peu des hommes & des sages. Il saisit leur cœur & leur esprit, dès le moment qu'ils peuvent sentir & penser, pour les attacher au bien, & fermer l'entrée à tout ce qui pourroit y porter la corruption. Pour se proportionner à l'âge, pour lequel il parle, l'Auteur explique ses leçons par des apologues ingénieux, dont la naïveté & la justesse font le caractère. En voici un, qui exprime le danger des mauvaises lectures.

*Torquet ab  
obscœnis, jam  
nunc sermoni-  
bus aurem :  
mox etiã  
pectus præcep-  
tis format  
amicis, aspe-  
ritatis & in-  
vidiæ corrector  
& ira. Hor.  
L. 2. Ep. 1.*

Loin des yeux de ses Précepteurs,  
Un enfant faisant sa tournée,  
Rencontra par hazard une prairie ornée  
De mille différentes fleurs.  
Epris de leur beauté piquante,  
Et ne songeant qu'à son plaisir,  
Le Jouvenceau d'abord s'apprête à les cueillir.  
Déjà même il portoit la main sur une plante;  
Lorsqu'il fut apperçu par un vieux Laboureur,  
Qui prévoient bien son malheur,  
Arrêtez, lui dit-il, mon fils, cette verdure  
Est l'azile de maint serpent.  
Craignez-en l'aiguillon perçant.  
Ils ont souvent par leur piqure  
Ensanglanté la main de plus d'un jeune enfant ;

*Qui levitio  
flores & humi  
nascentia fra-  
ga, frigidus,  
o pueri, fugite  
hinc, latet an-  
guis in herbâ.*

*Fuyez.*